

des examens universitaires. Ils se recommandent de nouveau à cette Grande Sainte pour bien passer leurs examens à venir.—M. V. G.

24 juin 1895.

MARINETTE.—J'ai obtenu la guérison d'un de mes petits enfants, après avoir fait une neuvaine en l'honneur de sainte Anne et promis de faire publier le fait dans les Annales. Gloire et reconnaissance à cette Bonne Mère!—Dame G. B.

23 juin 1895.

EAST HEREFORD.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Sainte Vierge et la Bonne sainte Anne, accomplir la promesse faite depuis longtemps de publier dans les Annales ma guérison d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs mois.

Amour, honneur à sainte Anne à qui j'ai voué une éternelle reconnaissance!—Dame N. PAQUETTE.

28 septembre 1895.

PAQUETTEVILLE.—Pendant plusieurs mois j'ai donné mes soins à Mme N. Paquette pour la dyspepsie dont elle était atteinte, sans amélioration. Deux confrères l'ont aussi traitée sans succès. Se voyant abandonnée des médecins et condamnée à mourir, elle pria sainte Anne de la guérir et maintenant elle est bien. Je crois qu'il y a du surnaturel dans sa guérison.

F. X. FEUILLETAULT, M. D.

25 septembre 1895.

ST-VENANT D'HEREFORD.—Je dois certifier à mon tour que j'ai assisté Mme N. Paquette au plus fort de sa maladie; elle était tellement faible que j'ai cru devoir l'administrer, pensant qu'elle pouvait mourir d'un moment à l'autre.

Elle a promis de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et de faire publier sa guérison dans les Annales,